

Futur campus de la Haute Ecole spécialisée bernoise Bienne offre un cadre idéal pour étudier, collaborer et innover

Berne entend concentrer sa haute école spécialisée sur deux sites, dont Bienne. Un gage d'innovation pour la région.

NICOLE HAGER

Depuis ses débuts, les différents départements de la HES bernoise (HESB) sont disséminés sur de nombreux sites à Berne, Bienne et Berthoud, notamment. A l'heure actuelle, une quarantaine de bâtiments accueillent les étudiants (6300 en 2010), chercheurs, enseignants et personnel administratif. Cette réalité implique des coûts élevés. Et pour faire face à des problèmes d'espace, à l'éloignement des sites, le gouvernement bernois entend regrouper l'institution entre Berne et un nouveau campus qui se trouverait à deux pas de la gare de Bienne.

Selon le scénario élaboré par le Conseil exécutif, Berne conti-

nuerait d'accueillir les filières d'économie, de travail social, de santé ainsi que les arts, tandis que les études d'ingénieur, d'informatique et d'architecture seraient dispensées dans un nouvel espace à Bienne

Cette réorganisation, qui doit encore être avalisée par le Grand Conseil, ravit de nombreux acteurs du monde économique (lire ci-dessous). Sibylle Thomke, la première, se réjouit d'une telle décision. Pour la présidente de la Chambre économique Bienne-Seeland et présidente du comité de lobbying Campus Biel/Bienne, la HESB tirera de nombreux bénéfices de sa présence renforcée à Bienne: «Toute HES a pour mandat de réaliser de la recherche appliquée, donc de travailler avec des entreprises et de participer au développement de projets industriels. En cela

«Pourquoi ne pas concentrer la HESB sur Bienne et Berthoud?»

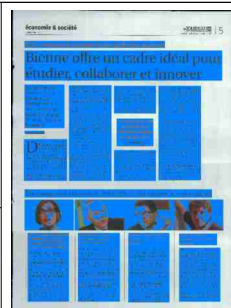
Elisabeth Zäch
Maire de Berthoud

aussi, Bienne est un site favorable à l'implantation d'un cam-

pus. La région compte beaucoup d'entreprises innovatrices qui disposent de budgets conséquents alloués à la recherche.»

Le projet de campus biennois trouve appui au-delà des frontières communales. John Buchs, président de la Chambre d'économie publique du Jura bernois, estime qu'une telle école permet de fixer les jeunes diplômés dans la région, donc de combler le déficit en main-d'œuvre hautement qualifiée auquel doit faire face l'industrie.

Du côté de Berthoud, on n'entonne pas le même refrain. C'est plutôt la soupe à la grimace. La mairesse de la ville, Elisabeth Zäch, déplore que la solution proposée ne soit, en définitive, qu'un pis-aller. «Si les disciplines techniques sont réunies à Bienne, en ville de Berne, la HESB reste éparpillée sur 13 emplacements, dans des bâtiments au loyer onéreux.» Sa solution, plus économique? Concentrer la HESB sur Bienne et Berthoud. «Dans un grand canton comme Berne, on doit veiller à soutenir et à renforcer les centres régionaux.»



Un campus à Bienne: la décision du gouvernement est saluée



Sibylle Thomke, présidente de la Chambre économique de Bienne-Seeland (CEBS) et du comité Campus Biel/Bienne

«La HESB a tout à gagner à être regroupée sur un campus à Bienne. Avec son bilinguisme, ses entreprises, ses possibilités sportives et culturelles, notre ville dispose de nombreux atouts pour attirer des étudiants. De notre côté, on peut espérer fidéliser des diplômés à notre région et ainsi répondre aux besoins des entreprises en personnel hautement qualifié, une problématique qui nous préoccupe depuis plusieurs années à la Chambre d'économie publique.»



Denis Grisel, chef de la promotion économique du canton de Berne

«A la promotion économique, on soutient la décision de centralisation du canton. Il est important de rendre visible tout un savoir-faire et de concentrer les forces. Pour la construction d'un campus, Bienne est un bon choix avec un environnement économique qui pourra tirer de nombreux bénéfices de la présence renforcée de la HESB. Autre facteur d'importance: le bilinguisme, voire le plurilinguisme, qui distinguera l'école des autres HES et qui parle en faveur du site biennois.»



Erich Fehr, maire et directeur des finances de la ville de Bienne

«Dans ce dossier, si l'on met l'accent sur les besoins de notre économie et ceux de la Haute Ecole spécialisée bernoise, la décision du gouvernement est la bonne. Elle renforce la HES. Quant aux filières prévues sur le site de Bienne, elles collent parfaitement au tissu économique de la région, fortement orienté vers l'industrie de précision. Cette présence accrue de la haute école amènerait une meilleure base de recrutement pour notre industrie qui manque de main-d'œuvre qualifiée.»



Marcel Aeschlimann, copropriétaire de Creaholic SA, Bienne

«Il ne faut pas faire de compromis stupide, comme on en a l'habitude en Suisse. On doit penser aux jeunes. Pas en termes politiques. Dans ce sens, je suis convaincu que Bienne est le bon site d'implantation pour le campus de la HESB. Les étudiants doivent pouvoir baigner dans un environnement culturel, sportif et social intéressant. Etudiant, j'avais le choix de poursuivre mes études à Bienne, Brugg, Muttenz ou Berthoud. Je n'ai pas hésité. Je suis venu à Bienne et j'y suis resté.»